

G8 : accord a minima sur le climat

www.eco-sapiens.com

Novethic

Si les états les plus pollueurs ont reconnu la nécessité de s'engager dans la réduction d'émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, **aucun objectif chiffré** et daté n'a été défini.

Les ONG, qui demandaient un engagement sur le seuil de réchauffement - 2°C - à ne pas dépasser, ont de quoi être déçues.

Pour Greenpeace, il s'agit d'une « *occasion historique ratée* ». *Ni le seuil de 2°C de réchauffement à ne pas dépasser, ni l'absolue nécessité de diviser par 2 les émissions globales et par 4 les émissions des pays du G8 n'ont fait l'objet d'un engagement du G8*, déplore l'ONG.

En outre, l'absence de référence explicite au **protocole de Kyoto**, seul cadre contraignant de réduction des émissions, de même que l'absence de mention de l'année 1990 comme référence pour le calcul des réductions ajoutent à l'ambiguïté du texte final.

Par ailleurs, si les Etats-Unis sont effectivement apparus très isolés, ils ont réussi à maintenir un accord flou, renvoyant à des négociations ultérieures tout engagement précis.

Au terme de ces 3 jours de négociations et de l'obtention d'un accord "tiède", la voix de grands investisseurs institutionnels peut-elle alors peser dans la balance ?

C'est ce qu'espèrent les membres de l'IIGC. Ils sont 36, pèsent ensemble 3000 milliards d'euros et ont écrit aux membres du G8, fin mai, en tant qu'investisseurs à long terme pour « *attirer leur attention sur l'importance de poser les fondations d'une politique de réduction post 2012* », date de fin de mise en œuvre du protocole de Kyoto.

Il leur semble indispensable que les pays industrialisés s'accordent sur un objectif de stabilisation des températures, une politique ambitieuse de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre, étendent le fonctionnement du « **marché carbone** » sur lequel s'échangent les quotas d'émissions et financent tous azimuts la recherche pour des techniques faiblement émettrices de carbone tout en généralisant le recours aux énergies renouvelables.

L'argument économique de ces investisseurs aura-t-il plus de poids que les arguments écologiques des ONG ?

UN G8 À 30 000 TONNES DE CO2 !

Une équipe d'experts de ClimatePartner, société allemande spécialisée dans la compensation carbone, s'est livrée à une estimation du volume de CO2 engendré par l'événement : un total de 30 000 tonnes dues à l'activité humaine (logistique, transport, sécurité) ont été émises. Une consommation équivalente à celle de 3

300 personnes pendant toute une année. Moritz Lehmkuhl, directeur de ClimatePartner en Allemagne avoue avoir été « surpris de tout ce que comporte un événement comme le G8. Nous ne savions pas que le président Bush était venu avec deux avions, plus d'autres jets... ».